

## N° 475.

(Trip., XXXIV, 4, p. 66 r°.)

Une mère avait deux fils ; l'un d'eux ne savait pas nager ; il tomba à l'eau et périt ; sa mère ne se lamenta point. L'autre, qui savait nager, tomba aussi à l'eau et se noya ; sa mère se désola à son sujet. Quelqu'un lui dit : « Pour votre premier fils, vous ne vous êtes point lamentée ; pourquoi vous lamentez-vous sur le second ? » La mère répondit : « Le premier ne savait pas nager ; aussi lui est-il arrivé ce qui devait arriver ; mais le second était habile nageur ; aussi sa mort est-elle injuste. »

## N° 476.

(Trip., XXXVI, 4, p. 66 v°.)

Autrefois il y avait un homme qui était incroyant, tandis que sa femme au contraire, honorait fort le Buddha. Cette femme dit à son mari : « La vie humaine n'est pas permanente ; il importe de pratiquer une vertu productrice de bonheur. » Le mari restant indifférent et indolent, sa femme craignit que, plus tard, il n'entrât dans les enfers ; elle lui dit donc derechef : « Je me propose de suspendre une sonnette en la fixant au-dessus de la porte ; chaque fois que vous entrerez ou sortirez, vous heurterez la sonnette qui résonnera et alors vous direz : Invocation à Buddha ! » Son mari approuva très volontiers cette proposition et il en fut ainsi pendant fort longtemps. Quand le mari mourut, un sbire des enfers le saisit avec une